

Conférences Gutenberg / Avec le Pr Sahel, ophtalmologue

Nouveaux espoirs en vue

Passé de Strasbourg à Paris, le Pr José-Alain Sahel lutte depuis douze ans, tant en clinicien qu'en chercheur, contre les maladies de la rétine. Ses travaux permettent d'entrevoir de notables avancées.

■ Une voix douce, en contraste avec la dureté du combat qu'il livre contre de terribles atteintes à la vision. Cette lutte, José-Alain Sahel l'a démarrée aux hôpitaux universitaires de Strasbourg: jeune praticien hospitalier, il s'intéresse très tôt aux atteintes que peut subir notre précieuse rétine. Curiosité scientifique qui le mène jusqu'à l'université de Harvard, où il cumule des fonctions de chercheur et d'enseignant. Il ne cessera dès lors de mener de front activités médicales et de recherche.

«La recherche commence au contact des malades, résume-t-il, on transfère la pathologie au labo, on découpe la question en tranches, puis on cherche des solutions, pour enfin revenir vers le patient et traiter la maladie».

Parce que cet aller-retour est de plus en plus exigeant, pointu, le Pr Sahel intègre en 2001 le centre hospitalier national d'ophtalmologie de l'hôpital des Quinze-Vingts, à Paris. Chef de service, professeur à l'université Pierre-et-Marie-Curie de Paris et à Londres, il dirige une unité de l'Inserm basée à l'hôpital

Saint-Antoine, après avoir été créée à Strasbourg avec Henri Dreyfus, David Hicks et Serge Picaud.

Infatigable, il s'emploie dès lors à mettre en place, autour de lui, des structures susceptibles de ne pas rester en situation d'échec face à la maladie. «De là est apparue la nécessité de se doter d'un outil européen comme l'Institut de la vision, appelé à fédérer compétences cliniques et scientifiques en un même lieu, à Paris». Au total, près de 300 personnes.

Comme en science-fiction, des capteurs électroniques

Le patron de ce nouveau bras armé, c'est évidemment le Pr Sahel lui-même. Il évoque dès aujourd'hui, avec enthousiasme, les pistes à défricher pour pouvoir redonner la vue, lorsqu'elle a été perdue. La rétine artificielle en fait partie: comme en science-fiction, des capteurs électroniques au fond de l'œil permettraient de stimuler les neurones, donc de recréer un mécanisme déficient. Les fameuses cellules souches, aus-



A 52 ans, le Pr José-Alain Sahel dirige aussi l'Institut de la vision, qui intégrera bientôt de nouveaux locaux, à Paris. (DR)

si, pourraient un jour être susceptibles d'être greffées sur le malade pour remplacer celles qui ne remplissent plus leur office. Dans un cas, comme dans l'autre, il faudra prendre son mal en patience: de telles prouesses ne sont pas pour tout de suite.

D'autres moyens sont développés, parallèlement, pour préserver une vision encore existante chez des malades. Des médicaments, bien sûr, mais aussi des actions sur les protéines désormais identifiées pour stabiliser la dégénérescence rétinienne. La thérapie génique apporte son lot d'espoirs, à condition de pouvoir caractériser précisément la maladie, pour mieux cibler les traitements.

Il y a quelques années seulement, on comprenait mal certaines maladies affectant la rétine. Des progrès importants ont été accomplis: «Ce qu'on pouvait dire au malade il y a 12 ans, et ce qu'on lui dit aujourd'hui n'a plus rien à voir.» Inutile de préciser que cet ophtalmologue ne s'arrêtera pas là. Conscient des obstacles encore à venir: «Le talent? C'est peut-être de ne jamais se résigner». **DIR**

► Le 18 juin à 18 h 30, à l'hôtel Hilton, conférence Gutenberg: «Espoirs en vue, 12 années de lutte contre les dégénérescences rétinienne». Entrée libre. En association avec Yvoir Plus Europe.

Le nouveau Tour d'Yvoir

Cette conférence sera donnée en prologue du départ, mardi matin de l'opération Yvoir Plus Europe. Pour informer le public des réalités de la malvoyance, vingt aveugles et malvoyants se rassembleront devant le Parlement européen avant de partir en tandem vers Paris, via Metz, Luxembourg, Namur, Bruxelles Saint-Quentin et Compiègne, soit 825 km à vélo en une semaine. Ils seront accompagnés par 18 cyclotouristes de l'association sportive de l'Electricité de Strasbourg. Cette manière originale d'encourager la recherche médicale, notamment au sein des équipes du Pr Sahel, et de délivrer un message d'espoir se doublera d'une campagne de dépistage des maladies de la vision en collaboration avec l'association Ophtabus.